

# Corps de pompiers cherchent femmes disponibles

**FRIFIRE.** Recruter des femmes, plus disponibles. Une solution proposée par Frifire pour pallier le manque d'effectifs. Témoignage d'une femme pompier.

ANNE HEMMER

Sapeuse-pompier ou sapeuse-pomprière? Aucun des deux! Valérie Romanens, 37 ans, est sapeur-pompier, comme ses collègues masculins du corps de Sorens. Le (la) sergent-major, aujourd'hui parfaitement intégrée et respectée, a pourtant vécu des débuts difficiles.

**Quelle réaction a suscitée votre arrivée chez les sapeurs-pompiers (SP)?**

Certains ont rigolé. Il faut dire que, à l'époque, il n'y avait encore aucune femme chez les SP. Il y a aussi eu des moqueries, surtout de la part des anciens, pour qui pompier est un «truc» d'hommes. Lors d'un exercice, j'ai par exemple eu droit à «tu ferais mieux de rentrer chez toi pour passer l'aspirateur». Aujourd'hui, on en rigole, mais sur le moment, c'était dur.

**Avez-vous envisagé d'arrêter?**

Non, parce que j'étais vraiment motivée et soutenue par mes supérieurs. Mais je peux comprendre que ça en décourage certaines. J'ai plutôt été refroidie par mon cours de sous-officier en 2004. J'ai constaté à ce moment-là qu'hommes et femmes n'ont pas les mêmes capacités.

**Cela signifie-t-il que les hommes, plus forts, sont plus à même d'être pompiers?**

Avec les équipements actuels, la force n'est pas un critère. Je trouve simplement qu'ils sont plus logiques et meilleurs pour ce qui est mécanique et technique. Au contraire, les femmes cherchent moins à passer pour des héros et réfléchissent avant de se lancer tête baissée.

**Que pense votre mari de votre intérêt pour les SP?**

Il ne comprend pas. Il est même littéralement antipompier! Il espérait que j'arrêtais lorsque j'accoucherais. Alors que, peu de temps après, j'étais déjà au feu. Ce que je compte réitérer cette année après la naissance en juillet de mon deuxième enfant.

**Avec des enfants à charge, peut-on vraiment dire que les femmes sont plus disponibles en journée, comme le suppose le rapport Frifire?**

De plus en plus de femmes travaillent, mais beaucoup restent encore à la maison pour s'occuper des enfants. Que l'on arrive toujours à caser en cas d'urgence. Ma fille comprend très bien quand je la dépose à la va-vite chez la voisine ou sa grand-mère. Et si je ne trouve pas de solution, je ne pars pas en intervention.

**Votre employeur est-il aussi conciliant que votre fille?**

Peut-être même davantage (rires). En tant qu'intendante dans un home pour personnes âgées, je peux sans problème m'absenter. Mon patron m'a même permis de suivre tous mes cours de pompier durant mes heures de travail. Et je pense que, pour certains, devoir prendre ce temps sur ses vacances peut être un frein.

**Aujourd'hui, vous sentez-vous bien intégrée au sein des SP?**

Oui, parfaitement. A Sorens, on respecte le grade sans différencier les sexes. Nous sommes 38 «hommes», comme dit le commandant, dont sept femmes. On représente 18% du corps, soit davantage que la moyenne cantonale, qui est de 5%. Et, bien que je n'en raffole pas, les hommes acceptent parfaitement que je leur donne des ordres.

**Que Frifire cherche à faire la promotion des femmes n'est donc pas nécessaire?**

Bien sûr que oui. Car, si nous sommes privilégiées en Gruyère, il en va autrement dans le nord du canton. Particulièrement en Singine, où des



Valérie Romanens, sergent-major au sein du corps des sapeurs-pompiers de Sorens, est aujourd'hui un «homme» du feu comme les autres. Une présence féminine que Frifire aimerait voir se généraliser. BENJAMIN RUFFIEUX

collègues se font piquer ou cacher leurs affaires. Certaines subissent des moqueries. C'est très enfantin.

**Comment expliquez-vous ces différences au sein du canton?**

Difficilement. Surtout que le Sud est souvent considéré comme ayant une vision plus traditionnelle du rôle de la femme. Mes collègues des autres districts sont d'ailleurs surprises lorsqu'elles constatent ces différences.

**Des solutions à cette discrimination sont-elles envisagées en parallèle de Frifire?**

En effet. Un groupe de travail, dont je fais partie, a été constitué. Nous sommes un représentant par district, six femmes et un homme, qui a surtout un rôle de modérateur. Il nous remet sur le droit chemin quand on renverse la ba-

lance et que l'on devient trop sexistes.

**Quelles solutions propose ce groupe?**

Faire des campagnes d'affichage, être présentes dans les foires et les marchés, etc., pour montrer à toutes et à tous qu'une femme peut être pompier. Mais l'élément clé est de faire des journées portes ouvertes, pour que femmes, et hommes aussi, puissent tester eux-mêmes. C'est d'ailleurs prévu dans bon nombre de casernes, comme Bulle et Fribourg, le 19 juin prochain. Certains ou certaines auront peut-être le déclic.

**Cela suffira-t-il à recruter des femmes, solution envisagée par Frifire pour pallier le manque d'effectifs?**

Je ne pense pas. Notre groupe de travail a d'ailleurs pré-

## Le rapport Frifire en bref

Intervenir sur un sinistre en 15 minutes avec un minimum de huit pompiers, dont quatre porteurs d'appareils respiratoires. Voilà les grandes lignes du rapport Frifire, mis en consultation cette semaine par le Conseil d'Etat (notre édition du 17 novembre 2009).

Les pompiers, habitués à agir vite, ont déjà pris en main le regroupement de leurs corps communaux. Des fusions nécessaires pour répondre aux exigences de Frifire, qui ambitionne de diminuer l'effectif de 1600 hommes et de 50 le nombre de corps. Malgré tout, la disponibilité de jour reste un problème auquel le rapport propose de remédier en recrutant davantage de femmes.

De plus, les communes, qui gardent leur entière autonomie, devront remplir des standards en matière d'équipements, des investissements qui seront en partie soutenus par l'ECAB. Frifire propose enfin de miser sur la formation: d'une part, en réalisant un centre cantonal de formation et d'exercice à Châtillon (commune d'Hauterive) et, d'autre part, en encourageant les pompiers à devenir instructeurs, fonction qui manque cruellement dans le canton. AH

paré un questionnaire que nous allons passer dans les écoles et chez les SP. Les résultats nous en diront davantage sur la manière d'encourager les femmes. Mais, entre nous, je ne pense pas qu'axer le recrutement sur les femmes permette de pallier totalement le manque d'effectifs. ■

## Deux jeunes compositeurs à l'honneur

**SALLE C02.** Deux créations et un prodigieux trompettiste de 17 ans au programme du concert des Jeunes musiciens, vendredi soir à La Tour-de-Trême.

ANNE HEMMER

Les grands gagnants du concours de composition de l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens (AFJM) sont... Lucas Francey, de Cousset, pour la catégorie harmonie, et Benoît Monney, d'Epagny, pour celle des tambours. Deux jeunes compositeurs qui auront le plaisir d'entendre leurs pièces vendredi soir à la salle C02 de

La Tour-de-Trême, lors du concert final du camp de Pâques de l'AFJM, qui a pris ses quartiers à Romont.

L'aboutissement d'un travail entamé au printemps 2009: l'AFJM lançait alors un concours de composition dans le but de promouvoir la création de nouvelles œuvres. Au total, une douzaine de participants venant de tout le canton. Six d'entre eux – trois par catégorie – se voient gratifier d'un prix en espèces qui leur sera remis lors de la soirée.

Présidente de l'AFJM, Sylvie Ayer promet un concert varié. Outre les pièces primées, les tambours joueront *Marche pas d'ssus*, de Nicolas Cuérel, et *Schpootnik*, de Gregor Wyss. Seront entre autres interprétés par l'har-

monie *Bohemian Rhapsody*, de Freddie Mercury, les *Highlights* de *Ratatouille* et *Shrek 2* ou encore *La Concha Flamenca*, de Perfecto Artola.

**Prodigieux trompettiste**

Concert unique également de par la présence comme soliste d'un jeune et prodigieux trompettiste, Rubén Siméó. Ce musicien espagnol de 17 ans affiche déjà à son palmarès de nombreux CD, prix internationaux – le premier gagné à 8 ans déjà – et concerts à travers le monde.

Néanmoins, ses pieds foulent pour la première fois les terres grüériennes, et même helvétiques! «Il est arrivé mercredi soir pour participer à deux des quatre jours du camp de Pâques»,

indique Sylvie Ayer. Pour cette 32<sup>e</sup> édition, ils sont plus de 130 musiciens et musiciennes âgés de 13 à 17 ans.

Le jeune trompettiste devrait donc se sentir proche des participants, l'un des atouts de sa présence, selon Sylvie Ayer: «Rubén leur donne un master class le jeudi soir. Il va jouer, mais surtout leur transmettre sa passion de la musique.»

Si la bonne ambiance est de mise, le camp de l'AFJM ne ressemble pourtant en rien à des vacances: l'admission nécessite en effet de franchir plusieurs tests et le travail y est intense. Résultat à découvrir demain soir. ■

La Tour-de-Trême, salle C02, vendredi 9 avril, 20 h 15

## Le seigneur des anneaux

L'AFJM annonce d'ores et déjà l'ouverture des inscriptions pour son camp du Nouvel-An destiné aux jeunes de 18 à 22 ans. Durant quatre jours, du 6 au 9 janvier 2011, les participants auront le plaisir et l'occasion de rencontrer le grand compositeur Johan de Meij. L'auteur néerlandais est entre autres connu pour sa Symphonie N° 1 *Le Seigneur des Anneaux*, basée sur la célèbre trilogie du même nom de J.R.R. Tolkien. AH

Infos sur [www.afjm.ch](http://www.afjm.ch)